

Othello

Texte de William Shakespeare
mise en scène de Jean-François Sivadier



© Jean-Louis Fernandez

Comédie de Béthune - Grande salle
18 – 21 janvier 2023 à 20h
Durée : 3h 40 - entracte compris

Texte William Shakespeare
Mise en scène Jean-François Sivadier
Traduction Jean-Michel Déprats
Jeu Cyril Bothorel, Nicolas Bouchaud, Adama Diop, Gulliver Hecq, Émilie Lehuraux ...
Collaboration artistique Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit
Scénographie Jean-François Sivadier, Christian Tirole, Virginie Gervaise
Lumières Philippe Berthomé, Jean-Jacques Beaudouin
Costumes Virginie Gervaise
Son Ève-Anne Joalland
Accessoires Julien Le Moal
Régisseuse, habilleuse Valérie de Champchesnel
Régie générale Jean-Louis Imbert

PRÉPARATION AU SPECTACLE

« J'ai monté Le Roi Lear en 2007 ; je voulais revenir à Shakespeare, mais en essayant de l'aborder différemment. Précisément, ce qui est troublant dans ce texte, c'est la manière dont l'auteur semble vouloir débarrasser son théâtre de tout ce qui en fait habituellement l'architecture. Othello n'est pas une grande pièce historique ou politique. Shakespeare abandonne le symbole, la métaphore, la métaphysique, le mélange des genres, la multiplication des intrigues. Il met en scène une tragédie domestique, presque un fait divers, avec lequel il parvient tout de même à convoquer le monde, tout en plaçant, comme à chaque fois, la question du théâtre au centre du plateau. »

Jean-François Sivadier

<https://www.journal-laterrasse.fr/focus/jean-francois-sivadier-revient-a-shakespeare-avec-othello/>

LA FABLE D'OTHELLO – « UNE TRAGÉDIE DOMESTIQUE » ?

ACTIVITÉS

- Voici ce qu'avance Jean-François Sivadier : « Shakespeare épure le trait jusqu'à dire : c'est juste l'histoire d'un homme qui sans raison essentielle va en détruire un autre. Le projet de Iago est presque gratuit, construit sur sa haine, sa jalousie. »
➔ Proposez une première bande annonce de la pièce à partir de ce canevas.
- Jean-François Sivadier évoque cette notion de « tragédie domestique » : d'après les sites proposés sur la pièce de Shakespeare, en quoi cette expression vous semble-t-elle justifiée ?

https://fr.wikipedia.org/wiki/Othello_ou_le_Maure_de_Venise

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Othello_\(personnage\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Othello_(personnage))

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/othello/> (accès gratuit grâce à votre ENT)



© unifrance.org

- Cependant, en quoi est-ce aussi une pièce politique ?
➔ Proposez une bande annonce plus précise maintenant.

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER - INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Du Roi Lear à Othello

ACTIVITÉ

- Jean-François Sivadier affirme que Shakespeare met « comme à chaque fois, la question du théâtre au centre du plateau » : d'après la vidéo suivante, comment se concrétise cette idée ?

Un *Othello* comique ?

“Pièce cruelle où Shakespeare s’amuse et nous amuse. Si la pièce n’est pas jouée de façon drôle, elle perd en cruauté et inversement. Une histoire d’autant plus terrible qu’elle est souvent risible. Où chaque acteur peut jouir du « ridicule possible de sa marionnette ». Shakespeare n’alterne pas les scènes sérieuses avec les scènes de comédie. Il insinue la comédie au sein même de la « tragédie ». Othello, comme tous, humains trop humains, grandioses ou complètement idiots.” (note d’intention – dossier de la compagnie)

Outre le travail habituel de Sivadier sur la théâtralité, voilà donc son intention spécifique avec cette mise en scène d’*Othello*.

ACTIVITÉS

- Faites une petite recherche sur le mélange des genres chez Shakespeare.
- Comment faire rire selon vous avec une telle pièce ?

Une tragédie sur fond de xénophobie

ACTIVITÉS

- Cherchez l’origine et le sens de ce mot.
- Jean-François Sivadier met en avant ce thème dans sa note d’intention. En quoi ce-dernier peut-il résonner avec notre monde contemporain ?

D’AUTRES MISES EN SCÈNE D’OTHELLO A DECOUVRIR

ACTIVITÉS

Activité 1

- Recherchez, sur le site « Les archives du spectacle » (<http://www.lesarchivesduspectacle.net>), les années de création des cinq mises en scènes proposées.
 1. Luc Bondy
 2. Thomas Ostermeier
 3. Denis Marleau
 4. Declan Donnellan
 5. Léonie Simaga

Activité 2

- Faire une recherche sur ces metteur-e-s en scène.
- Quels sites avez-vous utilisés ?

Activité 3

Pour chaque mise en scène, chercher :

- Une photo (sans omettre le nom du photographe) avec
 - Othello seul
 - Othello et Desdémone
 - Othello et Iago
- Un ou plusieurs textes exprimant les intentions de mise en scène du / de la metteur--e en scène (sources à citer)

Pour aller plus loin... DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN

Un document historique

Dessin de Van Buchel, d'après De Witt, représentant l'intérieur du théâtre du Swan, 1596.
Original à la bibliothèque de la Rijkuniversiteit, Utrecht



tectum : toiture
 ingressus : entrée
 porticus : promenoir
 mimorum aedes : maison des comédiens
 sedilia : places assises
 proscenium : avant-scène

ACTIVITÉS

Décrivez précisément à quoi ressemblait un théâtre à l'époque de Shakespeare.

Combien d'espaces distinguez-vous sur la scène élisabéthaine ?

Faites une recherche pour découvrir comment ces espaces étaient utilisés ?



Document A

Le Théâtre du Globe reconstruit

Le théâtre où Shakespeare faisait jouer ses pièces renaît, avec son toit de chaume et sa forme circulaire.

C'est en 1599 que fut construit le premier Théâtre du Globe par Cuthbert Burbage, frère du comédien Richard qui joua dans les pièces de leur contemporain William Shakespeare. Le Globe fut de nombreuses fois détruit puis reconstruit avant d'être fermé en 1642 par les Puritains qui considéraient le théâtre comme un divertissement immoral. En 1949, un comédien américain, Sam Wanamaker, vient à Londres dans l'espoir d'y retrouver le Globe et décide alors de s'activer à sa reconstruction. En 1970, il fonda le Globe Playhouse Trust dans le but de recueillir des fonds pour reconstruire le théâtre. Les travaux commencèrent en 1987 et malheureusement en 1993 Sam Wanamaker décéda avant d'avoir pu voir l'accomplissement de son rêve.

La reconstruction du théâtre, qui n'est pas complètement achevée, n'a utilisé que des matériaux et techniques d'époque, du toit de chaume à l'utilisation de poils de vache pour imperméabiliser les plâtres. Les travaux auront coûté quelque 30 millions de livres pour réaliser l'International Shakespeare Globe Centre, dont l'inauguration officielle aura lieu le 21 septembre 1999, date du 400^e anniversaire de la première représentation donnée au Globe Theatre.

Situé en face de la cathédrale Saint-Paul, de l'autre côté de la Tamise, non loin de la gare TGV de Waterloo, le Globe comptera un millier de places, dont 500 places debout, situées autour de la scène pour les courageux et vendues au prix de 5 livres (environ 40 F). Trois niveaux accueillent le reste des spectateurs qui paieront entre 12 et 16 livres la place (120 F).

Avant la grande ouverture en juin 1997 et la première « officielle », à la fin des travaux, *Les Deux Gentilhommes de Vérone* mis en scène par Jack Shepherd est présenté jusqu'au 15 septembre. Ce premier spectacle donnera l'occasion de tester l'acoustique et la réalisation scénique du théâtre.

C. J.

Shakespeare retrouve son théâtre

► Le Théâtre du Globe, surnommé « Wooden O » (littéralement le O de bois) est un bâtiment circulaire de 20 travées et de deux étages. Il mesure 30 mètres de diamètre, 10 mètres de haut et a une circonférence de 92 mètres.



La couverture est doublée de panneaux antifeu, son chaume est traité pour résister à l'incendie et il abrite une batterie d'extincteurs automatiques

Une charpente de chêne vert soutient les lattes du mur sur lesquelles s'accroche un mélange de sable, de chaux et de poils de vache. Le tout est doublé de panneaux antifeu.

Sur trois niveaux, 1000 personnes trouvent place sur des bancs de bois.

Les piliers de chêne soutiennent un ciel de scène peint.

La forme du toit est étudiée pour l'acoustique, les acteurs n'utilisant pas de micro.

Sous les combles trouvent place la machinerie et les cintres.

Les fenêtres ont été refaites à l'identique. Elles étaient plus destinées à évacuer les odeurs de l'époque élisabéthaine qu'à faire entrer la lumière.

Le parterre peut accueillir 500 spectateurs debout.



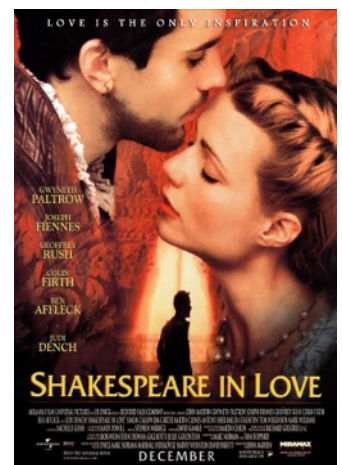
► Le premier Théâtre du Globe a été construit en 1599 pour un coût total de 1000 livres. En 1613, pendant une représentation d'*Henry VIII*, l'étincelle d'un canon de scène déclencha un incendie. Détruit, le théâtre fut immédiatement reconstruit, mais les Puritains obtinrent sa fermeture en 1642. Aujourd'hui, le nouveau Globe est le premier bâtiment construit à Londres avec un toit de chaume depuis le grand incendie de 1666. Son érection a coûté 4 millions de livres et celle du Centre international (ci-dessous) qui l'entoure près de 30 millions de livres.

© GRAPHIC NEWS

Source: International Shakespeare Globe Centre

Documents B

Photos du théâtre du Globe reconstruit



ACTIVITÉS

D'après ces documents

Quel est l'historique de cette reconstruction ?

Quelles impressions se dégagent des photos ?

En regardant les deux extraits du film *Shakespeare in love*

(Réalisé par John Madden en 1999), complétez votre description du théâtre.

1. <https://www.youtube.com/watch?v=B7DirIvtMYo>
2. <https://www.youtube.com/watch?v=cxLPPFyNo8GQ>

Entre le Prologue.

Oh ! je voudrais une muse de feu, qui s'élèverait
Au ciel le plus radieux de l'imagination :
Un royaume pour théâtre, des princes pour acteurs,
Et des monarques pour contempler la scène majestueuse.
Alors le belliqueux Harry, sous son vrai jour,
Aurait le port de Mars, et à ses talons,
(En laisse comme des limiers), Famine, Glaive, et Feu
Quémanderaient du service. Mais, doux amis, pardonnez
A ces esprits frustes, terre à terre, qui ont osé
Porter sur ce tréteau indigne
Un aussi grand sujet. Cette arène pour combats de coqs peut-elle contenir
Les vastes champs de France ? Ou pouvons-nous faire entrer
Dans ce O de bois les casques
Qui semaient l'effroi dans l'air d'Azincourt ?
Oh ! pardonnez : puisqu'un chiffre tout rond peut
Placé en queue signifier un million,
Souffrez que nous qui sommes des zéros à côté de ce grand nombre,
Travaillions sur les forces de votre imagination.
Supposez que dans l'enceinte de ces murs
Sont maintenant enfermées deux puissantes monarchies,
Dont les fronts altiers dressés l'un contre l'autre
Sont séparés par l'océan étroit et périlleux.
Supplétez à nos imperfections par vos pensées :
Divisez chaque soldat en mille,
Et créez une armée imaginaire.
Figurez-vous, quand nous parlons de chevaux, que vous les voyez
Imprimer leurs fiers sabots dans le sol qui les porte.
Car c'est à vos pensées maintenant d'équiper nos rois,
De les porter ici et là, franchissant les époques,
Resserrant les exploits de tant d'années
En une heure de sablier : afin de vous aider,
Confiez-moi le rôle du Chœur dans cette histoire ;
Tel un prologue, je prie votre humble patience
D'écouter, de juger notre pièce avec bienveillance.

Il sort.

William Shakespeare, *La vie du roi Henry V*, Folio-théâtre, 1999, pp. 45-47.
Traduction de Jean-Michel Déprats.

[...] Nous savons désormais que c'est l'absence de décor dans le théâtre élisabéthain qui lui donnait une de ses plus grandes libertés. En Angleterre, du moins, toutes les mises en scène ont, depuis un certain temps, été influencées par la découverte que les pièces de Shakespeare avaient été écrites pour être jouées sans entracte, et que leur structure cinématographique, leur découpage en scènes brèves où l'intrigue principale s'entrecroise avec l'intrigue secondaire, faisaient partie d'un projet global. Cette forme n'est révélée que d'une manière dynamique, c'est-à-dire dans la succession ininterrompue des scènes. Sans ce dynamisme interne, leur effet et leur puissance sont amoindris comme le serait un film projeté avec des interruptions et des intermèdes musicaux entre chaque bobine.

La scène élisabéthaine [...] était une estrade ouverte et neutre – tout simplement un espace avec quelques portes, qui permettait ainsi au dramaturge d'entraîner sans effort le spectateur à travers une succession illimitée d'illusions, englobant, si l'on en décidait ainsi, le monde physique tout entier. On a aussi fait remarquer que la structure permanente du théâtre élisabéthain, avec son parterre plat et ouvert, son grand balcon et sa deuxième galerie, plus petite, était un diagramme de l'univers vu par le public et le dramaturge du XVI^e siècle : les dieux, la cour et le peuple. Trois niveaux, donc, séparés, et pourtant souvent entremêlés – une scène qui était, en définitive, le modèle idéal du philosophe.

Ce dont on ne s'est pas assez clairement rendu compte, c'est que la liberté de mouvement dans le théâtre élisabéthain n'était pas seulement une question de décor. Il est trop facile de croire que, dès qu'une mise en scène moderne effectue des passages rapides d'un lieu à un autre, elle a retrouvé la leçon essentielle du vieux théâtre. Ce qu'il faut surtout comprendre, c'est que le théâtre du XVI^e siècle permettait alors à l'auteur, non seulement de parcourir le monde, mais aussi de passer librement du monde de l'action au monde des impressions intérieures.

Peter Brook, *L' Espace vide*, Seuil, essais, 1977

ACTIVITÉS

Quelles sont les fonctions du prologue de Shakespeare ?

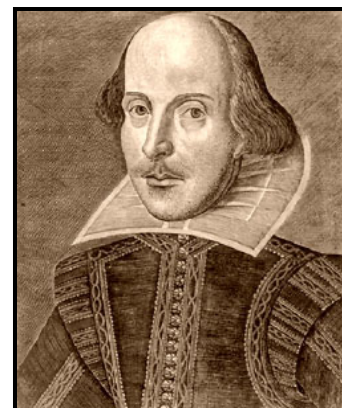
Comment ces deux textes évoquent la représentation au temps de Shakespeare ?

SHAKESPEARE William (Stratford on Avon 1564-1616). Le plus illustre poète dramatique de tous les temps, dont l'œuvre reste unique par sa diversité, sa richesse, sa profondeur et sa beauté poétique.

Une vie d'homme de théâtre

Sa vie est aussi bien connue que celle de beaucoup d'auteurs de son temps. Il fréquente probablement la très bonne école de Stratford, mais ne va pas à l'université. En 1582 il épouse Ann Hathaway, de huit ans son aînée, qui donne le jour six mois plus tard à une fille, puis, en 1585, à des jumeaux. On le perd de vue pendant sept ans. Il n'est pas impossible (l'hypothèse en a été reprise récemment) que pendant ces « années perdues » il ait servi, comme précepteur ou maître d'école, une grande famille catholique du Lancashire. Il est possible aussi qu'il se soit joint à une compagnie en tournée. On le retrouve à Londres en 1592, acteur et auteur suffisamment envié pour être attaqué par Greene*. En 1593 et 1594 (années où les épidémies de peste paralysent la vie théâtrale) il publie deux volumes de poèmes : *Vénus et Adonis* et *le Viol de Lucrèce* (ses *Sonnets*, qui datent de la même époque ou des années immédiatement postérieures, ne verront le jour qu'en 1609). En 1595 il est, avec Richard Burbage* et W. Kempe, l'un des trois signataires d'un reçu pour des représentations données à la cour pendant les fêtes de Noël 1594 par les Chamberlain's* Men, ce qui semble indiquer qu'il occupe déjà une place importante dans cette compagnie. En 1597 il achète l'une des plus belles maisons de Stratford. Il connaît donc très tôt le succès et la prospérité. Actionnaire de sa compagnie et du théâtre du Globe* puis de celui de Blackfriars*, acteur et auteur attitré de la première troupe d'Angleterre, il vécut sans doute la vie d'un homme de théâtre professionnel jusque vers 1610. Il regagne ensuite sa ville natale, mais sans rompre complètement avec ses camarades. Son testament mentionne des dons à Burbage, et à deux autres de ses associés, John Heminge et Henry Condell. Ceux qui le connurent n'eurent pas seulement pour lui de l'admiration, mais de l'affection et de l'estime. Les accusations dont il est victime en 1592 sont démenties aussitôt par l'imprimeur de Greene, et son honnêteté est hautement confirmée plus tard par Jonson*. Aucun de ses contemporains (et ils furent très nombreux à le connaître) ne contesta jamais qu'il ait bien été l'auteur de ses pièces. Les thèses « antistratfordiennes » datent essentiellement du XIX^e siècle. Aucun spécialiste n'y croit, mais elles ont eu du succès auprès d'un public avide de scandales, amateur de cryptographie, ou simplement ignorant. Curieusement, c'est en France qu'elles trouvent encore le plus d'audience. La raison en est peut-être la qualité d'un ouvrage d'Abel Lefranc, le plus sérieux dans ce domaine (*À la découverte de Shakespeare*, 1945-1950). Shakespeare a été aussi victime des assauts des « désintégréateurs » qui ont cru reconnaître dans ses œuvres la manière de plusieurs de ses contemporains. À l'inverse, sa notoriété lui a souvent valu l'attribution de pièces auxquelles il était étranger. Tout récemment encore, une nouvelle tentative a été faite pour lui attribuer un *Edouard III* anonyme de 1596. [...]

L. Lecocq et C. Treilhou-Balaudé, Article « Shakespeare » in *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Michel Corvin, Bordas, 2008.



EXPÉRIMENTER

Un théâtre de l'illusion et de l'imagination

ACTIVITÉS

Emparez-vous du Prologue de *Henry V*, seul ou à plusieurs, et faites une proposition théâtrale.

Par groupe de 6 au moins, donnez à voir et à imaginer :

- **Une tempête**
- **Une bataille**
- **La présence surnaturelle d'un fantôme**
- **La présence d'un être monstrueux**
- **Une scène de trahison**